

Vivre l'évangile



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 8:20-23; Jean 3:16, 17; Matthieu 9:36; Eph. 2:8-10; 1 Jean 3:16, 17; Apocalypse 14:6, 7.*

Verset à mémoriser: « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (*Eph 2:8-10 NEG*).

Dès que nous parlons des commandements de Dieu, des exigences ou des instructions, nous courons le risque – ou même faisons face à la tentation – de penser qu'en quelque sorte ce que nous faisons peut gagner ou contribuer à notre salut ou sinon gagner la faveur de Dieu. Mais la Bible nous dit à plusieurs reprises que nous sommes des pécheurs sauvés par la grâce de Dieu à travers Jésus et Sa mort substitutive pour nous sur la croix. Que pouvons-nous éventuellement ajouter à cela? Ou, comme Ellen White a écrit: « si vous rassemblez tout ce qui est bon, saint et noble chez l'homme, et ensuite, présentez le sujet aux anges de Dieu jouant un rôle dans le salut de l'âme humaine ou comme un mérite, la proposition serait rejetée comme étant une trahison. » – (Traduit de *Faith and Works*, p. 24).

De même, nos œuvres de miséricorde et de compassion envers ceux qui sont dans le besoin ne doivent pas être vues comme légalistes. Toutefois, quand nous cultivons notre compréhension et notre appréciation du salut, la relation entre l'amour de Dieu et Sa sollicitude envers les pauvres et les opprimés se répercute sur nous, les bénéficiaires de Son amour. Nous avons reçu, alors nous devons donner. Quand nous voyons comment Dieu nous a tant aimés, nous voyons également combien Il aime d'autres et nous appelle à les aimer aussi.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 Septembre.

« Car Dieu a tant aimé... »

Jean 3:16 dit : « car Dieu a tant aimé le monde... » (LSG) – et le mot grec pour monde est *kosmos*, ce qui signifie « le monde comme une entité créée, organisée. » – (Traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 929). Ce verset parle du salut pour l'humanité, mais le plan du salut a des implications pour l'ensemble de la création aussi.

Lisez Romains 8:20-23. Qu'est-ce que ce texte nous enseigne sur les questions plus vastes dans le plan du Salut?

Bien sûr, sur un plan, le salut concerne chacun d'entre nous dans notre relation personnelle avec le Seigneur. Mais il y a plus que cela. La justification n'est vraiment pas seulement le pardon de nos péchés. Idéalement, elle devrait également couvrir comment, grâce à Jésus et à la puissance de l'Esprit Saint, le Seigneur crée la famille de Dieu, qui célèbre le pardon et l'assurance du salut, entre autres, en étant des témoins dans le monde par le biais des bonnes œuvres.

Lisez Jean 3:16, 17. Comment le verset 17 contribue-t-il à une meilleure compréhension du verset 16?

Nous pouvons accepter que Dieu aime les autres à part nous. Il aime ceux que nous aimons, et nous nous réjouissons de cela. Il aime aussi ceux que nous évangélisons, et notre reconnaissance de cette vérité est souvent notre motivation d'aller les chercher. Mais Il aime aussi ceux que nous n'aimons pas, ou même ceux que nous craignons. Dieu aime tout le monde, partout, même ceux que nous n'aimerions pas particulièrement.

La création est une façon de voir ce fait bien démontré. La Bible pointe toujours vers le monde qui nous entoure comme une preuve de la bonté de Dieu: « Il fait lever Son soleil sur les méchants et sur les bons, et Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » (*Mat 5:45 NEG*). Même la vie elle-même est un don de Dieu, et quelle que soit la réponse ou l'attitude de l'individu envers Dieu, chaque personne est un destinataire de ce don.

Comment cela devrait-il changer notre attitude envers les autres et leur situation quand nous les reconnaissons comme des êtres créés et aimés par Dieu?

Compassion et repentance

Les histoires du salut entremêlées des événements du grand conflit appellent à reconnaître une vérité sur la vie qui est à la base de notre compréhension de notre monde et nous-mêmes, parce que notre monde et nous sommes tombés, brisés et pécheurs. Notre monde n'est pas ce qu'il a été créé pour être, et bien que nous portons encore l'image du Dieu qui nous a créés, nous faisons partie du brisement du monde. Le péché dans nos vies est de la même nature que le mal qui provoque la douleur, l'oppression et l'exploitation partout dans le monde.

Ainsi, il est juste que nous ressentions le mal, l'inconfort, la douleur et la tragédie du monde et de la vie qui nous entoure. Il faudrait être un robot pour ne pas sentir la douleur de la vie ici-bas. Les lamentations dans le livre des Psaumes, les chagrins de Jérémie et les autres prophètes, et les larmes et la compassion de Jésus, démontrent ce genre de réponse au monde et au mal, et en particulier à ceux qui sont si souvent touchés par ce mal.

Lisez Matthieu 9:36, 14:14, Luc 19:41, 42 et Jean 11:35. **Qu'y a-t-il dans chacun de ces versets qui ait touché Jésus? Comment pouvons-nous avoir un cœur plein de compassion envers la douleur qui nous entoure?**

Il faut également se rappeler que le péché et le mal ne sont pas seulement « là-bas » ou le résultat de la brisure de quelqu'un d'autre: « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (1 Jean 1:8 NEG). Dans la compréhension des prophètes bibliques, le péché était une tragédie, non pas principalement parce que quelqu'un avait violé les « règles », mais parce que le péché a rompu la relation entre Dieu et Son peuple et aussi parce que notre péché blesse d'autres personnes. Cela peut se produire à une petite ou une grande échelle, mais c'est le même mal. L'égoïsme, la cupidité, l'avarice, le préjugé, l'ignorance et l'insouciance sont à l'origine de tout le mal, l'injustice, la pauvreté et l'oppression. La confession de nos péchés est une première étape dans la lutte contre ce fléau, ainsi qu'une première étape vers l'acceptation de l'amour de Dieu pour prendre sa juste place dans nos cœurs: « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:9 NEG).

Regardez à vous-même (mais pas trop près, ni trop longtemps). De quelle manière êtes-vous brisé et une partie du problème du mal? Quelle est la seule réponse et le seul endroit à regarder?

La grâce et les bonnes œuvres

Résumez Éphésiens 2:8-10 en vos propres termes. Que nous disent ces versets sur la relation entre la grâce et les bonnes œuvres?

La Bible nous dit, entre autres choses, que nous avons été créés pour adorer Dieu et pour servir les autres. C'est dans notre imagination seulement que nous pouvons essayer de comprendre à quoi ressembleraient ces actes dans un environnement sans péché.

Pour l'instant, à cause du péché, nous ne connaissons qu'un monde brisé et déchu. Heureusement pour nous, la grâce de Dieu, exprimée et promulguée par le sacrifice de Jésus pour les péchés du monde, ouvre la voie au pardon et à la guérison. Ainsi, malgré cette existence brisée, nos vies deviennent entièrement une entreprise de Dieu, et Dieu nous utilise comme Ses partenaires pour chercher à guérir et à réparer les dégâts et le mal dans la vie des autres (*voir Eph. 2:10*). « Ceux qui reçoivent doivent transmettre aux autres. De toutes les directions viennent des appels au secours. Dieu demande aux hommes de rendre un service volontaire à leurs semblables. » – (Traduit d'Ellen G. White, *The Ministry of Healing*, p. 103).

Encore une fois, nous ne faisons pas de bonnes œuvres – en prenant soins des pauvres, en secourant les opprimés, en nourrissant les affamés – afin de gagner le salut ou être juste devant Dieu. En Christ, par la foi, nous avons toute la justice devant Dieu. Toutefois, nous nous reconnaissons en tant que pécheurs et victimes du péché, mais néanmoins, aimés et rachetés par Dieu.

Alors que nous luttons toujours contre les tentations de l'égoïsme et de la cupidité, l'abnégation et l'humble grâce de Dieu nous propose un nouveau genre de vie et d'amour qui transformeront notre vie. Quand nous regardons la croix, nous voyons le grand sacrifice complet fait pour nous et nous nous rendons compte que nous ne pouvons rien ajouter à ce qu'Il nous offre en Christ. Mais cela ne signifie pas que nous ne devrions pas faire quelque chose en réponse à ce qui nous a été donné en Christ. Au contraire, nous devons répondre, et quelle meilleure façon de répondre à l'amour de Dieu envers nous que de démontré le même amour à d'autres!

Lisez 1 Jean 3:16, 17. Comment ces versets capturent-ils si puissamment ce que devrait être notre réponse à la croix?

Notre humanité commune

Par Son enseignement et Son ministère, Jésus a exhorté les gens à une inclusion radicale. Tous ceux qui cherchaient Son attention avec des motifs honnêtes – que ce soient les femmes de mauvaise réputation, les collectionneurs d'impôt, les lépreux, les Samaritains, les centurions romains, les chefs religieux ou les enfants – Il les accueillait chaleureusement. Comme l'église primitive allait le découvrir d'une manière transformatrice, ceci incluait l'offre du don du salut.

Quand les premiers croyants reconnaissaient lentement le caractère inclusif de l'évangile, ils ajoutaient les bonnes œuvres à leur foi, non pas comme une chose « gentille » à faire. Cela était essentiel à la compréhension de l'évangile, comme ils en avaient fait l'expérience dans la vie, le ministère et la mort de Jésus. Alors qu'ils luttèrent contre les enjeux et les questions qui se posaient, tout d'abord individuellement pour les responsables tels que Paul et Pierre (voir, par exemple, Actes 10:9-20), puis en tant qu'église lors du concile de Jérusalem (voir Actes 15), ils ont commencé à se rendre compte du changement radical que cette bonne nouvelle avait introduit dans leur compréhension de l'amour de Dieu et de l'inclusivité et comment cela devrait être vécu dans la vie de ceux qui professent Le suivre.

Qu'est-ce que chacun des textes suivants nous apprend sur notre humanité commune? Comment chaque idée devrait influencer notre attitude envers autrui?

Mal. 2:10 _____

Actes 17:26 _____

Rom. 3:23 _____

Gal. 3:28 _____

Galates 3:28 est une synthèse théologique de l'histoire concrète que Jésus a racontée à propos du bon Samaritain. Plutôt que d'argumenter sur qui nous devons servir, il suffit d'aller servir et peut-être même être prêt à être servi par ceux que nous n'espérons pas qu'ils nous servent. L'élément commun de la famille humaine globale est réalisé à un niveau supérieur dans la famille commune de ceux qui sont liés entre eux par l'évangile, par l'amour sauveur de Dieu qui nous appelle à l'unité en Lui: « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. » (1 Cor. 12:13 NEG).

L'évangile éternel

L'invitation à la transformation ou l'appel de l'évangile « à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple » (*Apo. 14:6*) s'est poursuivie tout au long de l'histoire chrétienne.

Cependant, Apocalypse décrit une proclamation renouvelée de cette bonne nouvelle, le message de Jésus et tout ce que cela implique – à la fin des temps.

Lisez Apocalypse 14:6, 7. Comment la compréhension commune de l'évangile – plus communément résumé dans Jean 3:16 – est-elle incluse dans le message spécifique de l'ange au verset 7?

Apocalypse 14:7 contient trois éléments clés que nous avons déjà remarqués dans cette étude de la préoccupation de Dieu du mal, de la pauvreté et de l'oppression tout au long de l'histoire de la Bible:

Le jugement. L'appel du jugement – afin que la justice soit faite – a été un appel répétitif de ceux qui étaient opprimés tout au long de l'histoire. Heureusement, la Bible dépeint Dieu comme Celui qui entend les cris des personnes en détresse. Comme cela est souvent exprimé dans les Psaumes, par exemple, ceux qui sont injustement maltraités considèrent le jugement comme une bonne nouvelle.

L'adoration. Les écrits des prophètes hébreux établissent souvent un lien entre l'adoration et les bonnes œuvres, en particulier lorsque l'on compare l'adoration de ceux qui prétendaient être le peuple de Dieu aux innombrables péchés qu'ils commettaient. Dans Ésaïe 58, par exemple, Dieu est explicite sur le fait que l'adoration qu'Il désirait plus était les actes de bonté et des soins pour les pauvres et les nécessiteux (*voir Ésaïe 58:6, 7*).

La création. Comme nous l'avons vu, l'un des éléments fondamentaux de l'appel à la justice de Dieu est la famille commune de l'humanité, car nous sommes tous créés à Son image et aimés par Lui, et nous sommes tous importants à Ses yeux et que personne ne doit être exploité ou opprimé pour l'injustice et la cupidité de l'autre. Il semble clair que cette proclamation de l'évangile au temps de la fin est un appel étendu et profond d'accepter le salut, la rédemption et la restauration que Dieu donne à l'humanité déchue. Par conséquent, même dans les questions concernant la vraie et la fausse adoration et la persécution (*voir Apo. 14:8-12*), Dieu aura un peuple qui s'attachera à ce qui est juste, aux commandements de Dieu et à la foi de Jésus, bien que confrontés aux pires des maux.

Comment pouvons-nous trouver des moyens de servir ceux qui sont dans le besoin tout en partageant avec eux l'espoir et l'avertissement que l'on retrouve dans les messages des trois anges?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Dieu avec nous » chap. 1, dans *Jésus-Christ*; « Sauvés pour servir » pp. 59-68, dans *Le ministère de la guérison*.

« La terre entière est la vigne du Seigneur. Bien qu'elle soit aujourd'hui entre les mains de l'usurpateur, elle appartient à Dieu, aussi bien par droit de création que par droit de rédemption. Le sacrifice du Christ fut accompli en faveur de l'humanité. "Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique." (*Jean 3:16*). C'est par ce don que tous les autres sont accordés aux hommes. Quotidiennement, le monde entier reçoit la bénédiction divine. Chaque goutte de pluie, chaque rayon de soleil, chaque feuille, chaque fleur et chaque fruit sont des manifestations de la longue patience et du grand amour de Dieu envers un monde ingrat. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 261.

« En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre. Tous sont unis par Son sang précieux » (*Gal. 3:28; Eph. 2:13*). Quelle que soit la religion d'un homme, son cri de détresse ne doit pas rester sans réponse. . .

Tout autour de nous se trouvent des âmes éprouvées en quête d'un mot compatissant, d'un geste d'assistance. Des veuves ont besoin d'aide et de sympathie. Le Seigneur invite Ses disciples à recueillir les orphelins comme un dépôt sacré. Ils sont trop souvent négligés. Ils peuvent être en haillons, maladroits et repoussants à bien des égards; ils n'en sont pas moins la propriété de Dieu. Ils ont été rachetés à un grand prix et sont aussi précieux que nous à Ses yeux. Ils sont membres de la grande famille divine. En leur qualité d'économistes du Seigneur, les chrétiens sont responsables d'eux. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 340, 341.

Discussion:

- ❶ En cherchant à faire des bonnes œuvres et à aider les autres, comment pouvons-nous résister à la tentation de penser que cela nous rend mieux et nous fait gagner un mérite que Dieu devrait reconnaître en quelque sorte?
- ❷ Votre église est-elle une communauté dans laquelle il n'y a « aucune différence », et tous sont un en Christ? Comment pouvez-vous faire mieux? Combien votre église est-elle inclusive?
- ❸ Comment pouvons-nous trouver le juste équilibre entre le fait de faire le bien pour ceux qui sont dans le besoin, pour la seule raison qu'ils sont dans le besoin et que nous pouvons les aider, et en même temps, aller vers eux avec les vérités de l'évangile? Comment pouvons-nous apprendre à faire les deux, et pourquoi est-il toujours préférable de faire les deux?

Résumé: L'amour de Dieu tel qu'exprimé dans le plan du salut et promulgué dans la vie et le sacrifice de Jésus nous offre le pardon, la vie et l'espérance. En tant que bénéficiaires de cette grâce, nous cherchons à la partager avec les autres, non pas pour gagner le salut, mais parce que c'est ce que nous avons été créés et recréés pour faire. Ainsi, l'évangile transforme les relations et nous pousse à servir, particulièrement ceux qui sont dans le besoin.

Une miche de pain

par **Andrew McChesney**, Mission Adventiste

Maya s'approcha de Valentina avec une miche de pain blanc après le culte. « Valya, s'il vous plaît prenez ceci », dit-elle en lui tendant la miche. Valentina, 40 ans, regarda avidement le pain. Elle n'avait pas mangé une miette depuis plus de six mois. Il était impossible de trouver le pain sur les étagères à Soukhoumi, capitale de la région séparatiste de la Géorgie de l'Abkhazie. C'était en 1993, et il y eut un mois de conflit armé entre les forces géorgiennes et abkhazes qui avait entraîné une pénurie alimentaire majeure. « Prenez ceci, s'il vous plaît », Maya, 45 ans, dit encore une fois, en offrant le pain. « C'est moi qui vous le donne. » Valentina secoua lentement la tête. « Je ne peux pas prendre cela de vous », dit-elle. « Vous avez aussi besoin de cela tout comme nous. »

Maya se mit à pleurer. « S'il vous plaît, prenez ceci » dit-elle. « Vous avez marché si longtemps pour nous aider. C'est un cadeau que je vous offre, mais vous refusez de l'accepter. » Valentina dit: « OK ». « Mais nous allons couper le pain en deux. Vous prenez la moitié, et je prends l'autre moitié. » Les femmes morcelèrent le pain avec un couteau de cuisine de l'église de maison, où environ 40 personnes se réunissent régulièrement pour prier et lire la Bible sous la direction du mari de Valentina, Pavel Dmitrienko, un pasteur adventiste du septième jour. Quelques instants plus tard, Valentina et Pavel quittèrent la maison et commencèrent à marcher 15 kilomètres pour retourner à leur maison. Valentina sourit quand elle pensait au pain dans son sac. Elle attend avec impatience d'en jouir avec une simple soupe d'orge et d'eau le soir. « Je vais faire la soupe, et nous allons la manger avec du vrai pain » dit-elle. Pavel répondit avec un grand sourire. Il voulait aussi manger du pain.

Juste avant d'arriver à la maison, le couple rencontra une femme âgée sur un pont. Elle était maigre, et ses vêtements étaient sales. Elle regarda Valentina. « Fille », dit-elle d'une voix vacillante, « Auriez-vous peut-être un morceau de pain? » Valentina prit immédiatement le pain de son sac à main et le présenta à la femme. « Oui, j'ai du pain, chère grand-mère », dit-elle. « S'il vous plaît, prenez cela. » La femme âgée pleurait en prenant le pain. « Merci beaucoup », dit-elle, alors que les larmes inondaient ses joues sales et ridées. « Je n'ai pas mangé depuis trois jours. Vous m'avez sauvée de la mort. » Valentina et Pavel continuèrent leur chemin du retour, avec des sourires joyeux sur leurs visages. Ils étaient heureux d'avoir été capables de sacrifier leur pain précieux.



« Nous avons donné la seule chose que nous voulions à la grand-mère et cela a sauvé sa vie », déclara Valentina, maintenant 65 ans et sur la photo de gauche, dans une interview à son domicile de Belgorod, en Russie. « C'était un vrai sacrifice – et cela nous a rendus plus heureux que jamais auparavant. »

Partie I: Aperçu

Dieu est proactif dans Son désir d'attirer les gens à Lui-même. Il cherche à faire des disciples qui deviennent à leur tour, les agents de Sa grâce au monde. Ce principe est clairement annoncé dans Tite 2:11-14: « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartient, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » (*Tite 2:11-14 NEG*).

Dans cette leçon, nous méditons sur l'amour de Dieu, sur lequel repose l'ensemble du plan de la rédemption. Nous sentons la compassion de Jésus pour la brisure de l'humanité autour de Lui. Chacun de nous fait partie de cette brisure. Nous reconnaissons que quand nous confessons notre brisure et nous nous repentons, nous ferons l'expérience de Dieu. Cette expérience change alors la façon dont nous vivons nos vies personnelles. En réponse à la grâce de Dieu pour nous, nous serons motivés, habilités à vivre sans condamnation, à témoigner de Dieu, de Son amour, de Son sacrifice de soi et Sa grâce à d'autres personnes brisées. Cet amour sera démontré lorsque nous vivons l'évangile éternel en paroles et en actes dans notre interaction avec toute l'humanité, sans discrimination de nationalité, de race ou de culture.

Objectifs du moniteur:

Explorez avec votre classe une meilleure compréhension de ces vérités à la fois familières et puissantes qui changent la vie...

Partie II: Commentaire

Écriture

Apportez en classe une photo ou un dessin du corps humain. Demandez à la classe: que signifie-t-il d'être humain? Lisez Genèse 1:26. Examinez ce que cela signifie d'être créé à l'image de Dieu (*cf. leçon 1*).

« Quand Adam sortit des mains de son Créateur, il lui ressemblait, physiquement, mentalement et spirituellement. » – Ellen G. White, *Education*, p. 11. L'image de Dieu chez l'homme fut endommagée par le péché. Ainsi, le but de la rédemption est de restaurer l'humanité à l'image de Dieu.

Depuis l'entrée du péché jusqu'à présent, le peuple de Dieu est appelé à révéler gracieusement Christ et l'évangile en s'associant à Lui dans le rétablissement de l'humanité physiquement, mentalement et spirituellement. En quoi cette collaboration divine et humaine pour la restauration est-elle manifeste dans l'Église Adventiste du Septième Jour? Voici un exemple: l'église opère presque 500 hôpitaux, sanatoriums, cliniques et dispensaires, sans compter les maisons de repos, les orphelinats, etc.

Plus de 8 539 écoles adventistes du primaire à l'université servent et impactent plusieurs communautés du monde entier. En outre, les églises existent également pour aider à la restauration de l'être tout entier. Cependant, « Plusieurs fois, l'église a promu des concepts non bibliques en assignant la restauration physique des personnes simplement aux professions de la santé, la partie mentale aux éducateurs, tandis que les pasteurs et les évangélistes étant chargés de faire face à la restauration de la partie spirituelle de la personne. Il s'agit d'un arrangement très commode, mais non biblique parce qu'une personne ne peut être divisée en ces parties. Une personne est un être humain. » (Traduit de Rudi Maier, *Working With the Poor: Selected Passages from Ellen G. White on Social Responsibility*, Berrien Springs, Michigan, Andrews University, 2007, p. 2)

Si nos églises ne proclament pas pleinement « l'évangile de Christ » (*Romains 15:19*) d'une manière holistique, en adressant les dimensions spirituelle, physique, mentale et sociale de l'humanité, notre présentation de l'évangile sera déficiente. Notre mission n'est pas seulement de sauver les âmes à travers la proclamation de l'évangile, mais de sauver et de servir les gens holistiquement.

Dessinez trois colonnes sur une planche avec des titres: physique, mental, spirituel. Demandez à votre classe de penser à comment votre église sert votre communauté localement dans chacun de ces trois domaines. Listez les idées dans les colonnes appropriées. Discutez des domaines où votre église peut améliorer.

Illustration

Un graffiti dans le métro de New York disait: « Dieu est vivant – Il évite simplement de s'impliquer. » Parfois, au milieu de nos expériences douloureuses, nous pourrions être tentés de se demander si Dieu s'intéresse à notre désespoir et à notre douleur. Demandez à votre classe:

puisque Dieu veut réellement s'impliquer dans la vie de chacun de nous individuellement et aime aussi tout le monde dans le monde entier (*Jean 3:16*), dans quelle mesure pensez-vous Le voir aimer et prendre soin de vos besoins? Comment vous utilise-t-Il comme un canal pour montrer Son amour et prendre soin des autres? Pensez à cette exhortation pour le peuple de Dieu: « Si l'esprit de sacrifice ne se manifeste pas d'une manière pratique, en faveur d'autrui, dans le cercle de la famille, dans le voisinage, dans l'église, et où que nous nous trouvions, nous ne sommes pas de vrais chrétiens, quelle que soit notre profession de foi. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 500.

Écriture: Les disciples de Jésus croyaient que Jésus, en tant que Messie, délivrerait Israël de l'oppression romaine et apporterait le jugement et la condamnation sur leurs ennemis. Mais dans *Jean 3:16*, Jésus renverse cette pensée erronée. Il révèle l'amour de Dieu à ce monde brisé. Dieu a donné Son fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il hérite la vie éternelle. Puis, au verset 17, Jésus indique clairement que Son but, au cours de Sa première venue, n'était pas d'amener la condamnation et le jugement, mais d'apporter le salut. Jésus a dû venir comme Rédempteur avant qu'Il ne puisse venir en tant que juge.

Par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, Jésus a payé la pénalité pour nos péchés afin que toute l'humanité ait le choix entre périr et avoir la vie éternelle. Avec ce choix, toute l'humanité fera face à Jésus à Son second avènement. Lisez *2 Thessaloniens 1:6-8*.

Comment vivre la mission de Christ à Sa première venue prépare-t-il le monde à Sa seconde venue? Comment pouvons-nous par nos paroles et nos actes proclamer, de manière équilibrée, les vérités de la première et de la seconde venues de Christ?

Écriture: Dans *Éphésiens 2:1-11*, il est rappelé aux enfants de Dieu qu'ils étaient morts dans les transgressions et les péchés. Mais Dieu dans Son grand amour et Sa grâce, les a rendus à la vie avec Christ et les a réconciliés avec Lui. (*Voir aussi 2 Corinthiens 5:17, 18*).

Remarquez le même message dans *Ézéchiel 37: 1-10*. Dieu utilise l'imagerie des ossements desséchés pour dire à Son peuple brisé qu'Il le fera revivre. Au verset 6, nous voyons que Dieu choisit de faire ce travail en plaçant les tendons, la chair et la peau sur les os, et ensuite la respiration pour les ramener à la vie. Quelles leçons spirituelles sur le réveil pouvez-vous tirer de ce processus de réveil?

La grâce de Dieu, qui apporte la nouvelle vie à Son peuple brisé, est donnée à deux fins telles que décrites dans *Éphésiens 2:7* et *Éphésiens 2:10*.

Avoir l'espérance du salut n'est pas suffisant. Nous sommes sauvés « pour faire de bonnes œuvres. » Même si nous ne sommes pas sauvés par les bonnes œuvres (*Eph. 2:9*), nous sommes sauvés pour faire de bonnes œuvres (*Éphésiens 2:10*). Faire les bonnes œuvres ne devrait pas être rejeté comme un moyen d'éviter les risques du légalisme. Plutôt une compréhension profonde de la grâce nous incite aux bonnes œuvres en

réponse et en partenariat avec Dieu. Tout ce que nous faisons doit être vu à travers la croix de Christ. Nous ne travaillons pas vers le salut, mais du salut.

Discutez: Comment votre salut change-t-il votre communauté?

Illustration

L'évangile n'est pas seulement un « évangile éternel » (*Apo. 14:6*) pour tous les temps, c'est un évangile « tout inclusif » pour toute l'humanité (*Jean 3:16*). Tous ceux qui acceptent Jésus sont sauvés (*voir aussi Jean 1:12*), et Dieu continue d'aimer tous ceux qui ne L'acceptent pas. Demandez à votre classe: Quels autres versets inclusifs pouvez-vous trouver?

Rappelez-vous la chanson que beaucoup ont connue tôt à l'école du sabbat: « Jésus m'aime, je le sais »? À la lumière de notre compréhension de l'évangile, il faudrait peut-être une autre strophe: « Jésus les aime, je le sais. » Quand nous voyons l'amour de Dieu envers les autres, même envers ceux que nous pourrions trouver difficiles à aimer, nous gagnons une plus grande perspicacité dans la grandeur de l'amour de Dieu. L'amour que Jésus a pour toute l'humanité réclame que nous modifiions les paroles de ce chant comme suis: « Jésus nous aime, je le sais. » Cet état d'esprit inclusif demandera aussi probablement une révision des autres chansons que nous pourrions chanter et qui s'appliquaient à nos vies seules. Invitez la classe à penser à d'autres chansons gospels qui peuvent nécessiter des strophes supplémentaires inclusives. Terminez la classe en chantant ensemble un chant « révisé ».

Écriture: Lisez les paroles de Paul sur la réconciliation dans 2 Corinthiens 5:14-21 ensemble en classe:

« Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; et qu'Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux. Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne Le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et Il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, Il L'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu. » (*2 Cor 5:14-21 NEG*)

L'évangile s'emploie à briser les murs érigés par des distinctions sociales. Il sert également à amener la réconciliation, non seulement entre Dieu et les humains, mais aussi dans les relations de l'homme à l'homme. Comment cet enseignement s'applique-t-il à nous? Que veut dire Paul quand il dit « ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes »? Que signifie le fait d'être « ambassadeurs » pour Christ? Pourquoi devons-nous devenir d'abord des créatures

nouvelles?

Partie III: Application

La justice biblique holistique est centrale à l'évangile et à l'évangélisation. Partager l'évangile peut être fait en l'adoptant et en vivant ses implications, tout en la proclamant. Cette intention peut être accomplie plus efficacement avec l'ensemble de la méthode holistique du ministère de Christ qui apporte le « vrai succès ». Quelle que soit l'étape que nous franchissons dans la méthode de Christ, nous pouvons l'appeler « réussite ». Être un maillon de la chaîne est aussi important qu'être le dernier maillon.

Discutez: Alors que nous cherchons à aider les autres, pourquoi est-il important de fournir des occasions pour eux de suivre Jésus? Où le ministère social seul est-il suffisant? Pourquoi ou pourquoi pas? En réfléchissant à vos réponses, envisagez la pensée suivante: lorsque les gens acceptent Jésus dans leur vie, Il leur donne la puissance de faire et d'entretenir des changements de vie positive. En fait, l'évangile éveille une puissante impulsion dans le cœur converti vers la réforme sociale. Mais cette impulsion doit découler avant tout d'une relation authentique avec Jésus Christ, une relation dans laquelle Son amour demeure en nous et nous demeurons en Lui. Unis de cette façon, comme la branche et la vigne (*Jean 15:5-7*), nos efforts pour rendre meilleure la vie des autres et les amener à Jésus porteront beaucoup de fruit. « L'argument le plus fort en faveur de l'évangile est un chrétien affectueux et aimable. » – (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 100).

Demandez aux membres de la classe de partager les expériences dans lesquelles ils ont introduit directement les gens qu'ils servaient à Jésus. Comment faut-il traiter ceux qui, jusqu'à présent, n'ont pas accepté Jésus? Pourquoi est-il important de servir les gens de toute façon, simplement parce qu'ils sont dans le besoin?
